A Bordeaux, la villa Shamengo sort de terre

A LA UNE / BORDEAUX / Publié le 03/12/2019 à 19h56 par **Yannick Delneste**.

0 COMMENTAIRE

▲ Au cours du deuxième semestre 2020, la villa Shamengo se déploiera sur la première partie de l'allée Serr. *©VISUEL AGENCE ADLIB*

Le chantier de la maison-vitrine des innovations mondiales en matière d'environnement, de mieux-être et de solidarité a commencé allée Serr. Participatif et raisonné

Pierre Crosnier maîtrise désormais la scie sauteuse. Bordelais depuis deux mois, le diplômé en consulting informatique a connu le projet de la villa Shamengo sur les réseaux sociaux. « **La dimension alternative, écologique et collaborative m'a plu de suite** », explique-t-il, penché sur l'établi. « J'ai proposé mes services lors du premier chantier fin octobre, et je suis de retour aujourd'hui. Je participe et j'apprends. »

Mardi matin au début de l'allée Serr, ça pèle sévère. Une petite dizaine de personnes s'active autour de l'avant-poste de la villa Shamengo : la base-vie du chantier sera terminée à la fin de la semaine, ponctuant deux chantiers participatifs. « Elle a été co-construite dans l'esprit Shamengo », explique Catherine Berthillier, initiatrice du projet qui verra ouvrir, **sur 1 000 m² et à la fin de l'année 2020**, une vitrine vivante des innovations dans les domaines du développement durable, de la transition énergétique, du mieux-être et de la solidarité.

Entreprises dans l'esprit

L'esprit Shamengo (1), ce sont les fondations faites en palettes recyclées « Sylcat » fournies par l'entreprise Sofrinnov. C'est aussi l'isolation offerte par Métisse. De la laine de verre ? Que nenni : **ces couches bleutées d'isolant sont réalisées à partir de jeans collectés et recyclés** par Pierre Duponchel et son entreprise du Relais. À l'intérieur des 35 m², deux radiateurs infrarouges de la société Degxel, nécessitant une puissance moitié moins importante qu'un convecteur classique pour une chaleur plus homogène. Les huisseries ont été récupérées chez des fabricants. Sur le toit, bâche isolante « transpirante » et bardage landais sur les murs.

La rédaction vous conseille

- Girondins : déjà un candidat intéressé à une éventuelle reprise
- Bordeaux : cet immeuble qui les a rendus malades

▲ Sur le chantier de la base-vie mardi matin, allée Serr. *©CRÉDIT PHOTO : LAURENT THEILLET*

« J'ai rencontré Catherine au Salon de l'agriculture et suis un pionnier Shamengo », raconte fièrement François Maurisse, promu chef de chantier sur le site de l'allée Serr. « **L'appel à bénévoles a très bien marché** et nous sommes cinq ou six chaque jour. Chacun apprend et transmet. »

L'électricien présent ce jour-là facture un prix-plancher pour équiper la base-vie et, soutien du projet, il a amené une palanquée de luminaires récoltés sur d'autres chantiers. Modestie des moyens et enthousiasme de co-construire de manière raisonnée se conjuguent sur le berceau de Shamengo.

Le Campus bois au soutien

« La semaine prochaine, aura lieu la pose des pieux en bois de la villa, poursuit Catherine Berthillier. Une première depuis très longtemps à Bordeaux. » Elle sera réalisée par Sud Fondations, basé à Martignas. Spécialisée et vertueuse aussi, **la société érigera en janvier la grande serre qui constituera l'essentiel de la villa Shamengo**. Dans le cadre d'un partenariat avec le Campus bois de la région, les élèves de trois lycées usineront les « belles » chutes de traverses cédées par SNCF Réseaux pour construire plancher et charpente.

La base-vie sera alors démontée et reconfigurée pour donner naissance à la « cuisine », espace-restauration de la villa. Cette dernière à terme, rappelons-le, présentera **150 innovations en système de construction** mais aussi d'usages balayant tout le spectre de l'entrepreneuriat social. « Parallèlement au chantier qui fera l'objet de visites publiques, des ateliers seront proposés et le travail avec les scolaires se poursuivra », indique Catherine Berthillier.

(1) « Shaman » et « Go » : être shaman du nouveau monde, selon le site de l'association.

« Cinquante nuances de vert »

Catherine Berthillier n'est pas que la figure de proue de l'association Shamengo, grand reporter depuis une vingtaine d'années dans le monde entier. C'est à Bordeaux qu'elle a tourné son dernier film « Cinquante nuances de vert » pour Ushuaïa TV. « Comment une ville tend à devenir durable », résume la réalisatrice qui précise que cette initiative ne résulte d'aucune commande. « Bordeaux est notamment bluffant comme terre d'expérimentation. De Darwin à Pola en passant par Shamengo, les acteurs d'ici sont particulièrement ouverts à l'innovation. Un esprit de Silicon Valley… sans encore le financement des projets dès le départ. » La journaliste met en lumière également la construction bois, très développée localement. Le film de 52 minutes, où la ville de Copenhague est scrutée en parallèle, devrait être diffusé avant l'été.

PREMIUM

Sur Web, Tablette et Mobile
- Le journal et ses suppléments
- L'accès aux articles abonnés
- L'Édition du soir
- Le club Abonnés
- Les Formats Longs

MON ESPACE PREMIUM

LES PLUS

+LUS +COMMENTÉS

13 Diminuer le taux de cholestérol avant 45 ans : les préconisations d'une étude
6 Bordeaux : un étudiant se suicide dans l'école de commerce Kedge à Talence
225 Direct. Réforme des retraites : au moins 180 000 personnes dans les rues
0 Lot-et-Garonne : la mère et sa fille de 5 ans ont été retrouvées
24 Île d'Oléron : des riverains sont inquiets, que se passe-t-il sur la plage de Matha ?

Supplément
Sud Ouest Eco
L'actualité des entreprises en Gironde
CONSULTER

PUBLICITÉ

Quel poêle à granulés vous convient? Guide gratuit!
MCZ POÊLES ET CHEMINEES

Le coût des panneaux solaires pourrait vous surprendre
Solar System | Liens de...

VIDÉO - Brigitte Macron à Honfleur : son garde du corps...
Femme Actuelle

Le coût des voitures hybrides pourrait vous surprendre
Voitures Hybrides | Liens...